

H. BAUMBACH
INGÉNIEUR-CONSEIL



**LES
MERVEILLES
DE LA RADIESTHÉSIE
A LA PORTÉE
DE TOUS**

UTILITÉ PRATIQUE DANS TOUS
LES DOMAINES DE LA VIE
SOLUTIONNE :::: CONSEILLE
::: LÈVE LES DOUTES :::
GUIDE LES RECHERCHES

EST UN GUIDE PERMANENT

10e Leçon

LES MERVEILLES

DE LA

RADIESTHÉSIE

A LA PORTÉE DE TOUS

*Nombreux exercices gradués
et Anecdotes !*



Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com

10^e Leçon

Nous n'avons certes pas épuisé le sujet en ces quelques leçons que jalonnent une longue série d'applications les plus diverses.

Les anecdotes qui illustrent le texte auront permis de remplacer nombre d'explications en montrant l'étonnante facilité avec laquelle la radiesthésie permet de s'appliquer à tout, et surtout là, où les procédés ordinaires d'investigations se révèlent impuissants.

Nous nous sommes largement éloigné des limites de notre monde matériel et notre incursion dans l'univers subtil aura peut-être intéressé et ouvert au Lecteur des horizons nouveaux.

Nous convions à méditer combien l'extase et la prière mettent en œuvre les mêmes facultés que la radiesthésie. Un long chapitre aurait pu leur être consacré! des auteurs plus qualifiés, l'écriront peut-être.

Cette dernière leçon sera consacrée à quelques conseils.

L'exercice de la radiesthésie s'accommode mal du public. Il faut éviter de se donner en spectacle. Les chances de réussir s'en trouvent fortement diminuées.

Ne jamais oublier qu'il faut désirer une chose et non la vouloir. L'expectative est de règle, afin de recueillir fidèlement les impressions sollicitées.

On ne peut jamais assurer, avant contrôle, qu'une expérience est réussie. Les causes d'erreur sont multiples. Parmi celles-ci l'inattention et l'idée préconçue, ou auto-suggestion, sont les plus fréquentes.

Se méfier des remanences laissées par un objet au lieu qu'il occupait. On s'en affranchit en faisant porter l'opération sur la vision mentale de l'objet recherché.

S'établir des règles et remarques personnelles. Se noter les jours et heures d'exercices en indiquant, par une note, la valeur des résultats obtenus. Comparer ces notes avec les phases de la lune. On connaîtra ainsi les moments au cours desquels le sens radiesthésique est le plus actif.

Ne pas s'impatienter ou s'énerver au cas où le pendule ne répond pas. Dans ce cas remettre l'expérience à plus tard.

Suivre lentement et progressivement la suite des exercices méthodiques indiqués. On peut les varier, mais ne pas passer à une série sans être bien assuré de réussir presque en permanence les exercices qui précèdent.

Au début de l'étude on aborde généralement les exercices avec foi et assurance mais à mesure qu'on affine ses sens et plus on progresse on se sent peu à peu envahi par une sorte de crainte d'échouer. Ce malaise est très désagréable et malgré qu'on réussisse, avec le temps, à s'en libérer il réapparaît cependant parfois.

Ne jamais offrir ses services mais attendre qu'ils soient sollicités.

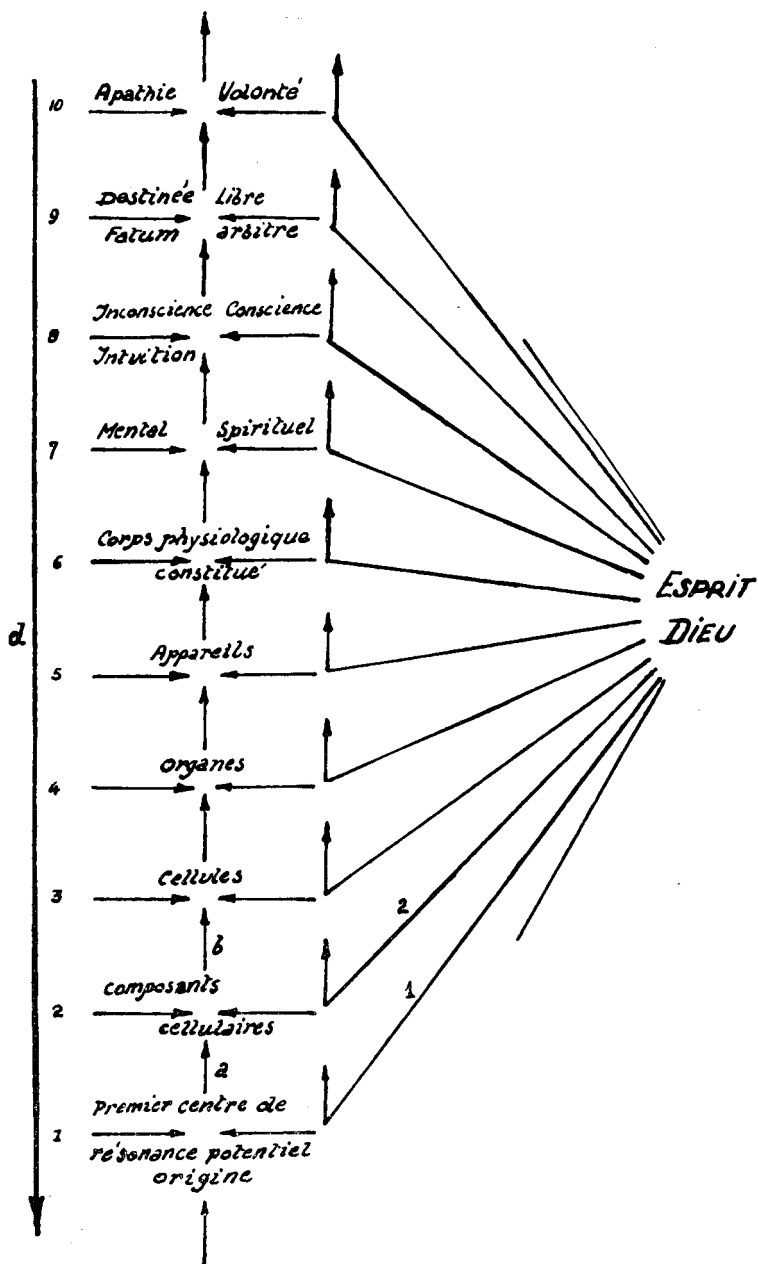
Une opération radiesthésique bien conduite est bonne du premier coup. Elle n'admet généralement pas la preuve par répétition du même travail. Cette constatation résulte des dispositions de l'intellect de l'homme.

Ayant effectué une détection, ne pas en aborder immédiatement une autre. La première opération influence la seconde, elle est cause d'erreurs.

Si vous exercez un art, la musique par exemple, les mêmes conditions, soit le calme, soit la surexcitation, qui vous permettront d'exceller dans son exercice sont applicables aux travaux radiesthésiques.

Enfin, ne mettez le fruit de votre travail et votre talent qu'à la disposition du bien et de l'altruisme.





Appendice.

Nous croyons utile de décrire un système dont la conception nous a été fournie peu à peu à la suite de nombreuses observations. Diverses applications en ont été faites et les résultats obtenus en sont des plus encourageants. Nous ne pensons pas que la réussite doive toujours être escomptée, il existe trop de cas où l'état physiologique d'un organisme malade ne permet plus en l'état actuel de nos possibilités de lui insuffler une vie nouvelle. De plus, il faut toujours compter avec l'erreur humaine qui guette chacun de nos actes. Néanmoins, nous espérons que ce travail sera à même d'apporter sa modeste contribution au soulagement des souffrances humaines.

Ajoutons que l'application des principes qu'on va lire s'applique également aux animaux.

Enfin, comme il a souvent été question du port de circuits oscillants dont l'inventeur G. Lakhowsky a répandu l'utilisation sur les cinq continents; nous allons succinctement les décrire. ¹⁾

Un fil métallique isolé est un circuit qui oscille électriquement. Placé dans un champ magnétique, il devient le siège d'un courant électrique qui se dirige alternativement d'une extrémité à l'autre du conducteur.

On recourbe le fil pour en former une circonférence dont les extrémités, isolées, se recouvrent d'un centimètre environ. Nous précisons que les extrémités métalliques du fil ne doivent pas être en contact l'une avec l'autre. On ligature le recouvrement afin de conserver la forme en circonférence du fil. Ainsi avons nous construit un circuit oscillant simple. On le porte à même la peau en collier, la ligature en bas sur la poitrine, où en ceinture, la ligature sur la colonne vertébrale, en bracelet, en jarretière ou autour des chevilles suivant la partie du corps qui motive les soins.

Dans les Laboratoires Colysa ²⁾ on fabrique de tels appareils qui sont constitués par des fils en divers métaux choisis suivant des règles bien définies par leur inventeur.

Les applications de la radiesthésie nous ont familiarisé avec les émanations radiantes lesquelles ne sont autres que le quatrième état de la matière. L'utilisation de ces forces impondérables par des chercheurs compétents permettra de soulever un peu plus le voile qui recouvre tant de mystères dont les effets seuls nous sont accessibles.

¹⁾ Lire à ce sujet «La Matière» de G. Lakhowsky. C. Doin, Edit.

²⁾ 25, rue des Marronniers, Paris.

L'édifice schématique que nous avons conçu est perfectible et nous souhaitons que les nombreuses améliorations qu'il aura reçues permettront de contribuer au soulagement des souffrances humaines.

L'ensemble de nos observations a abouti à l'énoncé des cinq principes suivants:

- 1) L'antagonisme de forces, de radiations, d'états: crée et produit la vie, le mouvement, la transformation.
- 2) La vie résulte des actions extérieures qui provoquent les antagonismes intérieurs.
- 3) L'état neutre est toujours instable. Il marque le point de passage de la suprématie d'une action sur l'autre.
- 4) Tout ce qui existe réçèle en puissance un pouvoir radiant que nous désignons par radiations potentielles. Celles-ci deviennent actives, cinétiques, sous l'influence énergétique de radiations en résonance qui passent dans leur zone d'influence.
- 5) Tout ce qui existe émet plus ou moins intensément des radiations. Celles-ci sont produites par la transformation des radiations reçues.

Ces cinq axiomes vont nous permettre de comprendre la plupart des mystères qui se jouent dans le corps humain au cours du développement de la vie.

La figure schématique ci-dessus montre une famille de radiations (1) émanant du centre universel d'émission et qui vient exciter un foyer en résonance potentielle. Ce foyer est le principe humain qui comporte en puissance tout le devenir de l'être qui en sera issu. Ses tares et qualités, son hérédité ainsi que les modalités de ses développements spirituels, moraux et physiques s'y trouvent incluses.

Cette action dynamise chacune des parties composant ce foyer. La lutte intestine commence (antagonisme représenté par les deux forces horizontales). Certaines particularités sont neutralisées par d'autres et n'arriveront pas à expression (sauf nouvelle excitation en cours de la vie et produisant un affaiblissement de l'une des parties). La résultante générale de ce conflit intérieur aboutit à la création des éléments cellulaires, (flèche a). Ceux-ci se présentent à l'état statique, en puissance de vibration. La radiation cosmique 2, en résonance, vient créer la vie à cet étage puis repart vers d'autres fins.

A nouveau s'instaurent les dualités de rayonnement avec neutralisation de certains éléments. Puis la résultante de l'ensemble (b) crée la cellule à l'état statique.

Le même processus se déroule ainsi à chaque étage successif.

Les antagonismes intérieurs président au groupement et à la répartition des éléments relevant de leur étage. Ils freinent ou excitent les entités héréditaires, les dons, les prédispositions etc... Ils jouent le rôle de régulateurs.

Tout ce que nous venons de dire s'applique intégralement au développement du mental et du spirituel avec les adaptations nécessaires. Nous n'en dirons rien ici.

Revenons à l'examen du schéma où s'explicitent les dualités du conscient et de l'inconscient (8).

La vie consciente peut donc agir sur la vie inconsciente. C'est ce que nous prouvent les grands initiés de l'Inde qui peuvent arrêter les battements de leur cœur ou entrer en léthargie volontaire.

La volonté s'oppose au déterminisme en renforçant le libre arbitre, après avoir vaincu l'apathie (ou inertie). Le résultat de cet effort atteint la destinée en suivant la flèche d.

C'est la part qui revient à chacun dans la conduite de sa vie.

Si la volonté veut croître, elle puisera la force nécessaire au Cosmos en se mettant en résonance avec des radiations plus agissantes. Elle les transformera en accroissant sa puissance d'action vers l'extérieur ainsi que son opposition aux forces d'inertie dont elle pourra ainsi réduire le rôle. Par contre, si elle vient à s'effacer, le Karma la remplacera progressivement et l'être humain deviendra une sorte d'automate dont les divers aspects sont assez connus sans qu'il soit nécessaire de les décrire.

Le libre arbitre, soutenu par la volonté, ne peut jamais annihiler complètement le *Fatum*, ni inversement. Dans sa défense, chacun des facteurs se raidit à mesure que l'influence de l'autre accentue sa prédominance.

Ainsi aucun facteur, à aucun étage ne peut disparaître.

Dans le sens vertical, les flèches montrent que les radiations émises par chaque étage conditionnent la vie de l'étage suivant. **Ces effets s'ajoutent** les uns aux autres. Nous verrons plus loin comment ces diverses forces agissent entre elles. Cette remarque explique qu'un état malade puisse modifier l'intensité de la volonté et, par antagonisme horizontal, influencer sur le *Fatum*.

Lorsqu'un étage ne radie plus normalement les étages précédents, accroissent leurs émissions dans le sens de la conservation et résonnent avec ce qui reste de sain dans le plan atteint afin d'activer le remplacement des parties déficientes.

Arrivé à ce point, plusieurs éventualités sont possibles.

Si la lutte «horizontale» tourne rapidement à l'avantage des parties saines, la santé est recouvrée. La portion atteinte continue à vibrer sous l'influence des ondes cosmiques, mais comme elle ne résonne plus avec son milieu, rien ne l'y attire. Elle s'en détache et les organes d'élimination l'expulsent au dehors.

La réaction à la maladie n'a pas seulement lieu de «bas en haut» et «horizontalement» mais aussi de «haut en bas» (Flèche d). Les organes postérieurs à l'étage déficient agissent en opposant leur inertie. Leur complexe résiste à la modification de leur structure, de leur forme, de leur vie, qu'entraînent les nouvelles radiations issues des étages antérieurs. On voit que la volonté joue encore un rôle qui peut devenir important. Cette force de résistance est obtenue à chaque étage par l'intensification de l'absorption de radiations cosmiques résonnantes.

Enfin, si ces moyens de défense naturelle sont insuffisants, la maladie s'installe.

Qu'est-ce à dire?

La persistance (sur le plan physique, mental ou spirituel) des parties anormales. Celles-ci s'alimentent à la source cosmique et essaient de s'étendre; mais elles sont surtout sustentées par des portions d'étages antérieurs qui vibrent à l'unisson. Ces portions étaient auparavant neutralisées par le conflit «horizontal», mais l'entrée en jeu d'un nouveau facteur résonnant a pour effet de les dynamiser.

C'est ainsi que peut surgir à un moment de la vie tout le cortège des hérédités, des tendances et prédispositions, des inspirations, etc...

Comment peut-on réduire cet état anormal pour tendre vers le retour à la santé?

D'après le mécanisme simplifié que nous venons de développer, on voit qu'il faut empêcher les parties atteintes de recevoir les radiations cosmiques qui leur conviennent ainsi que la sustentation, en résonance qu'elles puisent dans les plans antérieurs.

Si l'un quelconque de ces deux principes vient à faire défaut la maladie peut subsister mais elle ne saurait s'étendre. Après un certain temps, elle disparaît obligatoirement par manque de résonance, donc, parce qu'elle n'a plus de centre d'attraction.

On cherchera donc:

1° à intercepter les radiations d'origine extérieure à caractère nocif ¹⁾;

¹⁾ Celles qui entretiennent les parties anormales et celles qui dynamisent les portions sustentatrices en provenance des étages antérieurs. (Radiations cosmiques et telluriques.)

- 2° à accroître l'action des radiations curatives internes (forces «horizontales»);
- 3° à modifier la constitution des centres émetteurs de sustentation (de la maladie) des étages antérieurs;
- 4° à augmenter l'inertie des étages postérieurs par l'action de la volonté et en les dynamisant.

Il est bien rare qu'on applique une thérapeutique qui mette en ligne ces quatre moyens de combat. L'absence de certains d'entre eux explique les échecs; la mise à contribution d'autres aboutit au succès, l'action conjuguée de tous conduit au miracle.

L'inconstance dans le succès des procédés curatifs éprouvés s'explique aussi par l'exposé qui précède.

Maintenant, se demande-t-on, comment est-il possible de réaliser les quatre principes de notre conclusion? C'est évidemment là que réside la grande difficulté. Elle a fait l'objet de nombreuses recherches et expériences de notre part et nous avons obtenu des résultats tellement encourageants que nous n'hésitons pas à en faire connaître quelques-uns. Mais auparavant nous voulons résumer quelques moyens qui s'offrent à nous.

1° Les radiations extérieures s'interceptent, à la façon des ondes, au moyen d'une antenne; mais la résonance périodique ne suffit plus ici. Il faut lui adjoindre une résonance en provenance de la matière constitutive de l'antenne.

L'antenne la plus simple est le circuit oscillant. Par accord de résonance le circuit capte une gamme de radiations qui modifie sa constitution intra-atomique et qu'il transforme en courant électrique, chaleur, etc.... La radiation qui s'en échappe n'a plus les caractéristiques originelles. On peut aussi fixer les radiations nocives au moyen de couleurs, de métaux, de dessins, de végétaux, de gemmes, d'animaux, etc...

2° On dynamise toujours une partie de l'organisme par l'ingestion. La médication sera donc à l'échelle du but poursuivi.

Si l'on absorbe un produit à dose moyenne ou forte (tout est évidemment relatif) celui-ci agira sur un plan différent que s'il est ingéré à dose infinitésimale.

Par résonance (affinité) il ira à un organe dont il renforcera le rayonnement de l'ensemble. Cet organe captera, en vertu du même principe, les radiations cosmiques en concordance qui modifieront sa structure ou son état dans le sens du retour à l'équilibre.

Si l'organe n'est pas malade, ce renforcement agira évidemment dans le même sens, mais le résultat en sera le déséquilibre, donc la maladie.

Si la médication est prise à très faible dose, les principes énergétiques de ses constituants agiront à l'étage cellulaire ou même à un étage antérieur. Par réaction «verticale», les organes déséquilibrés seront obligatoirement atteints.

Dans le second cas, l'action est conduite plus profondément, plus près du principe de vie de notre être que par le premier procédé. Au cours de celui-là l'opération est plus grossière. Les deux systèmes de médication sont utiles, car ils se complètent. Sans vouloir plaider en faveur de l'un ou de l'autre, on a l'impression que l'un cherche à guérir le mal à sa source, alors que l'autre en circonscrit la propagation et agit en sens inverse.

Les applications externes, pommades, cataplasmes, frictions, massages, etc... relèvent de ce deuxième mode thérapeutique.

3° La modification de constitution des centres émetteurs de sustentation a déjà été en grande partie réalisée sous le N° 1. Nous savons que la dynamisation des centres émetteurs résulte de l'action des radiations extérieures. Or nous savons les capter.

D'autre part, l'ingestion d'un médicament à faible dose libère des principes qui vont à ces centres et en modifient la constitution. Dès lors, vibrant différemment, ces centres pourront, par action «horizontale», être réduits soit à un rôle passif, potentiel, soit radier suivant leur mode normal.

Par leur action «verticale», ces centres dispenseront la santé.

4° Les résultats bienfaisants de la volonté en thérapeutique sont trop connus pour que nous y insistions. Le bon moral du malade est un puissant auxiliaire du médecin. On renforcera l'inertie aux étages postérieurs en augmentant leur vitalité. On obtiendra ce résultat en fortifiant l'organisme dans son ensemble et en le soumettant à une amplification des radiations qui l'animent normalement.

Par le port d'un circuit oscillant on obtient ce dernier résultat (ainsi qu'en partie le premier, par le processus de la matérialisation).

Un circuit capte, devie et concentre les radiations. Il capte celles avec lesquelles il est en résonance; il devie les dissonantes; il attire vers sa périphérie toute une série d'ondes dont il dirige certaines vers une sorte de foyer. Ces dernières renforcent la vitalité générale de l'organisme.

La magnétisation humaine agit d'une manière analogue.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur les diverses modalités d'application de ces principes aux innombrables cas d'espèce, qui se présentent au praticien. Chacun pourra méditer et trouver réponse à de multiples questions restées pendantes.

Un gros point à élucider consiste à discriminer d'entre les médicaments possibles ceux qui conviennent, leur dosage, leur mode et leur fréquence d'utilisation, etc... Il en va de même pour la confection et l'application d'un circuit oscillant; pour la détermination d'une couleur convenable, d'un métal, d'une gemme, etc...

Dans tous les cas le moyen de sélectionner fait défaut. On pourrait se baser sur les résultats obtenus par le traitement de cas semblables; mais cette méthode recèle toutes les erreurs dont sont entachées les médications standardisées. Et l'expérience ne saurait jamais s'édifier puisque chaque malade est un nouveau cas particulier.

Il ne reste qu'un procédé, c'est de faire appel à nos facultés transcendantes. Aussi ne voyons-nous que la radiesthésie qui puisse prolonger nos perceptions normales sans recourir à des dons spéciaux de voyance ou à des auxiliaires rares comme les médiums.

Pour un praticien exercé, ce procédé recèle une foule de possibilités nouvelles, avec un pourcentage d'erreurs infime.

Il est possible que le travail et les conclusions présentés au cours de ces pages provoquent un sourire sceptique dans certain monde scientifique.

Il y aurait matière à un volume si nous décrivions par le menu les résultats d'analyse auxquels nous avons abouti, par l'application de ces principes, dans tous les domaines y compris le mental et le spirituel, ainsi que les divers cas de guérison qui ont été obtenus sous contrôle médical.

Mais là n'est pas notre but. Nous ne voudrions cependant pas conclure sans mentionner quelques expériences tirées de divers champs d'investigation. Celles-ci n'auraient pu réussir s'il n'y avait eu lien radiant entre le cerveau de l'opérateur et les objets ou les pensées auxquels il accordait une attention expectative.

Anecdote XXI.

Disparition de maux de reins.

Une jeune personne souffrait périodiquement de maux de reins. Une forte impression, une grande contrariété amenaient les mêmes symptômes.

Mon fils, Henri, âgé de 13 ans, voulut lui venir en aide. Il détecta, au pendule, parmi ma collection phytothérapique de l'Uva ursi. Il dosa et prépara en suivant les indications du pendule. Les maux disparurent après l'absorption d'un verre de tisane.

Cet exemple montre que ni l'âge ni de grandes connaissances sont nécessaires pour réussir. Tout dépend d'une grande sensibilité et l'élimination absolue de toutes idées préconçues. Cette dernière qualité est la plus difficile à acquérir parce que le subconscient est très fortement modifié ou éduqué (faussé) par l'étude consciente (Action «horizontale»).

Anecdote XXII.

Guérison d'un vieillard.

Un jardinier, âgé de 75 ans, se présenta en proie à un profond désarroi moral. Il expose à Mlle Rosik qu'il a énormément travaillé toute sa vie et que s'il ne peut continuer, mieux vaut pour lui de disparaître. (Son extraordinaire courage au travail a été vérifié.)

Il souffre d'un fort rhumatisme aigu au bras droit et à l'épaule; mais ce qui est plus grave, il ressent une pesanteur en arrière du sternum que plusieurs oscultations ne surent définir. On parla même qu'il put y avoir cancer. De toute vraisemblance ce n'était pas cela, car:

Notre collaboratrice lui choisit un circuit oscillant Lakhowsky et lui conseilla, après un sérieux travail de détection sélective, un peu d'armoise .

Deux jours plus tard, notre jardinier bêchait et dit à qui voulait entendre qu'il avait l'impression de n'avoir jamais été malade. Plusieurs semaines après, sa vigueur et son entrain n'avaient pas fléchi.

Anecdote XXIII.

Disparition d'hémorroïdes.

Un jour se présente une jeune dame qui souffrait au point d'avoir parfois de la peine à s'asseoir.

Après détection d'usage je lui ai confectionné un circuit oscillant et lui ai conseillé un peu d'infusion de Cannelle de Ceylan suivant quantité soigneusement dosée.

Après deux jours elle ne ressentit plus rien. Une semaine plus tard, les dilatations veineuses se résorbaient. Elles étaient devenues indolores, même au toucher.

Anecdote XXIV.

Perte de poids.

Un homme, âgé d'environ 45 ans, souffrait d'une perte de poids inquiétante. Il avait diminué de 28 kilos, à raison de 500 grammes à 1 kilo par semaine. Au moment où il vint, la perte de 1 kilo par semaine était devenue la règle. Aucune médication courante ne sût arrêter le malade sur la pente glissante (il ne pesait plus que 45 kilos).

Je lui confectionnai un circuit oscillant, lui fit porter de la couleur jaune et lui conseillai de prendre du Quassia à Mara et de la feuille d'oranger, le tout soigneusement dosé.

La perte de poids cessa aussitôt, une légère reprise se manifesta 15 jours après sa visite et ses pulsations de 118 tombèrent à 86.

Conservation de jeunesse.

Bien des chercheurs se sont penchés sur ce problème et d'heureuses solutions ont été trouvées. Pour notre part, en agissant, autant que faire se peut, au second ou au troisième étage de notre schéma ainsi qu'au septième, nous avons obtenu des résultats; mais ceux-ci sont trop récents, pour que nous puissions nous prononcer définitivement. Néanmoins, nous pensons que l'application des quatre principes opératoires conduira vers d'encourageantes conclusions.

*
**

Nous limiterons à ces quelques exemples les nombreux résultats positifs obtenus dans les cas les plus variés. Ils montrent que le cerveau résout les problèmes à notre complète satisfaction à la seule condition de suivre aveuglement les réactions subconscientes et en bannissant à priori toute idée préconçue. Enfin, les médications qui s'inspirent de l'édifice schématique qui vient d'être décrit, et pour lesquelles le choix des produits naturels et leur dosage sont effectués au pendule conduisent le plus sûrement vers la guérison.

Notre rôle de chercheur étant terminé, nous avons livré à l'Homme de l'Art l'essentiel de nos conclusions. C'est au Médecin maintenant qu'il appartient d'en tirer les applications qu'il jugera utile à ses malades.

Note sur l'immortalité.

On a vu, au cours des pages précédentes, que tout remplit les fonctions de transformateur de radiations et que cette transformation constitue la vie qui habite toute chose. Tout reçoit, transforme, réémet.

Ce mécanisme est plus ou moins aisément décelable suivant qu'on étudie le monde biologique, minéral ou mental. Par les quelques exemples que nous avons donnés il est loisible à chacun de tenter les expériences qui constituent autant de preuves irréfutables de l'existence de cette loi fondamentale. Le grand Lavoisier avait déjà énoncé: rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. Mais cette loi avait des limites très étroites du monde matériel pour champ d'application. Elle se vérifiait particulièrement en chimie quantitative. Vue sous cet angle uniquement, elle n'était pas exacte, car la notion de création, dans l'esprit de Lavoisier, s'appliquait à la naissance d'une matière non issue d'une autre matière. Or il semble de plus en plus admissible que dans cet ordre d'idées, la création existe de façon constante, lente et continue. Des nœuds de rencontre de radiations peuvent être le siège d'une transformation de celles-ci dont une naissance matérielle peut en isoier.

On admettra donc comme prouvé que tout est en constant état de transformation. Il résulte que notre existence constitue une de ces étapes. Et comme celle-ci est actuelle, elle nous est sensible. Nous pouvons saisir les diverses évolutions de cette étape par la mesure du temps effectué en observant la croissance de notre complexe physiologique, les variations de l'acuité aux divers stades de notre vie matérielle, de nos facultés mentales, etc...

Notre existence totale, étant la résultante d'une infinité de transformations élémentaires, ne saurait se concevoir autrement qu'étant elle-même un maillon de cette chaîne illimitée de l'évolution.

On a tendance à ne considérer ce grand problème que dans le sens vertical en suivant un individu pris isolément et comme si son évolution pouvait avoir lieu indépendamment de l'univers. C'est là, commettre un sophisme qui cache une grande partie du phénomène. Un individu évolue non seulement conformément à des lois qui s'appliquent spécifiquement à lui, mais également en fonction des lois, plus générales, auxquelles les premières leur sont subordonnées. Cet aspect évolutionnaire est à caractère horizontal. Il est tributaire essentiellement de l'époque considérée.

Ainsi, nos cellules évoluent suivant un mode qui leur est propre, mais aussi en harmonie avec le corps dont elles font partie. Si l'une d'elles s'avise à enfreindre sa dépendance à l'individu, elle vit d'une façon relativement anarchique et transforme peu à peu un corps sain en corps malade.

Pour le présent, on conçoit donc que notre vie matérielle est un aspect évolutionnaire de notre corps physiologique ainsi que de notre existence mentale.

On peut se demander si le corps physiologique et notre existence mentale sont et restent indissolublement liés et tributaires l'un de l'autre. Il semble que oui, mais là encore, sous un aspect qui se transforme peu à peu. Si l'on analyse un cheveu, un ongle, un extrait d'organe, il est possible, comme nous l'avons montré, d'étudier le lien immatériel qui unit la partie au tout dont elle est issue. Cette analyse peut s'appliquer aussi bien au physique comme au mental du corps d'origine. Si maintenant, les parties extraites viennent à se confondre avec d'autres en provenance d'ailleurs, cet amalgame recèlera des caractéristiques propres qui tiendront leur origine en partie de celles des éléments constitutants (évolution verticale), lesquelles seront limitées, ou exacerbées dans le cadre qui leur est imparti par les lois spécifiques qui régissent le nouveau corps ainsi né (évolution horizontale).

Nous sommes constitués par une infinité de parties élémentaires qui recèlent chacune notre tout dont elles font partie. Il en reste ainsi après la modification d'aspect de notre individu (ablation d'un organe, mort).

Examinons succinctement ce que nous avons pu être avant notre naissance.

A la lumière de ce que nous savons maintenant, on conçoit que nous sommes la résultante de tous nos ancêtres (évolution verticale), avec pour limites, les lois générales qui régissent notre époque (évolution horizontale). C'est ainsi qu'il existe une quantité très grande de génies, complexe mental, issu de l'héritage ancestral, mais qui n'arrivent pas à expression, parce que ne vibrant pas en harmonie avec leur époque. Cette transmission, illimitée de notre germe originel, après l'avoir chaque fois marqué des empreintes des individus et de leur époque, aboutit à ce que nous sommes. Nos ancêtres habitent donc en nous, **suivant un stade évolutionnaire qui est le leur**. Ils nous inspirent et agissent sur notre vie avec la latitude qui leur est laissée. Ils ne sont donc pas morts et définitivement disparus tel que l'on conçoit généralement la suite à la vie physique. Bien au contraire, ils se montrent éminemment agissants.

Mais, comme nous l'avons vu, l'E. V. est toujours liée à l'E. H. C'est ainsi que nos ancêtres ont laissé de fortes empreintes les uns sur les autres et leurs émanations spirituelles se sont ainsi fondues comme dans un creuset, constitué par le cerveau de chacun. C'est ainsi que nous parvient également l'action agissante d'individus étrangers à l'acte matériel de reproduction.

Il semble probable, qu'un individu sans descendance ait une vie postérieure atténuée, mais il est inconcevable que celle-ci puisse un jour s'éteindre à jamais. Son empreinte est de durée illimitée. Elle subit les modifications incessantes des lieux et des époques. Elle s'harmonise, et se plie aux exigences, afin de conserver toujours le maximum d'influence sur les êtres chez lesquels elle habite. La partie spirituelle est composée de plusieurs existences élémentaires dont les attributions principales sont bien définies, comme il en est le cas, par analogie, du corps physique, composé d'appareils, lesquels comprennent des organes constitués par les cellules.

Sans vouloir essayer d'approfondir ce sujet à notre tour, ce que d'autres plus qualifiés ont déjà magistralement réussi, nous ne retiendrons que deux plans de manifestations spirituelles. Celui ayant trait à la vie mentale, en général, et celui à la vie physiologique. Ces deux plans sont séparables. Ainsi un malade peut très bien, quelques jours avant sa mort, ne plus ressentir aucune douleur témoignant de la lutte de l'organisme en faveur d'un retour à l'équilibre. Cette lutte à cessé, donc le corps est quasi mort, alors que la plénitude des impressions spirituelles est complète.

A ce stade évolutif, le corps franchit la zone de ce que l'on comprend par la limite de la vie; la partie concevable par le jeu de nos sens, alors que l'activité mentale et spirituelle n'a cessé de se manifester conformément à notre concept. Plus tard, l'activité physiologique, telle que nous la concevons, cesse complètement et, faute de celle-ci, l'activité spirituelle ne peut plus se manifester. A ce moment, nous constatons la mort avec tout ce qu'elle nous offre de néant apparent.

Or, l'esprit, animateur de la vie que nous constatons quelques instants auparavant, reste en liaison avec ce qui fût et se fixe sur d'autres centres d'attraction, comme il en était le cas à un stade quelconque de notre propre lignée ancestrale, peut-être au nôtre, où un esprit particulier ou nouveau, est venu animer une vie, dite naissante, ou une idée de génie habiter un cerveau. Ce changement de champ d'application constitue l'évolution et s'oppose indiscutablement à la notion absurde de disparition totale et définitive de ce qui fut un individu.

Il résulte de ces conclusions, basées sur l'expérimentation, l'observation et la méditation, que la mort n'est que la limite perceptible à nos sens de la transformation évolutive des espèces, comme en deçà, la naissance marque une autre limite, celle de l'entrée dans notre monde sensoriel.

Ceci étant établi, existe-t-il une liaison entre nos chers disparus et nous-mêmes?

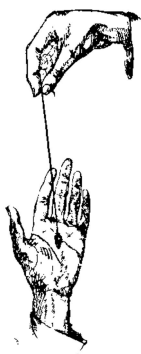
Poser la question, c'est la résoudre.

La liaison existe vivante, agissante, mais celle-ci revêt une forme inaccoutumée à notre vie sensorielle. De la même façon qu'il nous est possible d'entrer en «contact» avec une émanation radiante, au cours d'une recherche radiesthésique, il nous est possible d'entrer en relation avec nos morts. Le relai-photo est utile, ainsi que tout objet ayant été manipulé ou aimé par le disparu. L'évocation de son image mentale seule peut également suffire. Vibrer en résonance avec lui, c'est offrir un tremplin permettant d'effectuer la rencontre de deux psychismes. Celle-ci, ayant lieu hors de la portée de notre conscience, met en jeu le mécanisme dont nous avons souvent parlé et dont l'ignorance seule autorise le fonctionnement. Il suffit, au début d'une entrée en communication, être volontairement animé de certains sentiments qui recueilleraient l'assentiment du défunt, s'il était vivant, pour que le contact psychique puisse en suivre.

Ce contact est un échange au cours duquel l'esprit de l'un et de l'autre tendent à entrer en complète communion en se marquant mutuellement d'empreintes, auxquelles ils aspirent réciproquement.

Cet état d'âme est une sorte de transe d'où il ne paraît pas qu'il en résulte quoi que ce soit. Néanmoins, notre comportement s'en trouve affecté et des changements profonds dans notre vie peuvent en résulter. Nous espérons avoir réussi par cette courte note, et en nous appuyant sur les faits irrécusables de radiesthésie, apporter un élément pouvant contribuer à la démonstration de la continuité de notre vie après la mort, ainsi que la possibilité d'entrer en contact avec nos regrettés disparus.







**eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.**

**Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com**

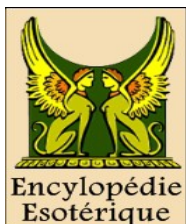
Inscrivez-vous pour recevoir le Bulletin-Info



Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme



Les Chroniques
Ésotériques



Les Chroniques Ésotériques

sont de courts récits, contes et nouvelles sur :
Les forces inconnues - Les mystères - Les arts
divinatoires - La réussite personnelle
Les secrètes des peuples - Magnétisme, hypnose,
suggestions - Spiritisme - La magie du cœur
Physiognomonie et autres sujets ésotériques.
Collection de 57 monographies.

L'Encyclopédie Ésotérique

vous apportera des réponses précieuses.
Les articles, dossiers, essais, monographies apporteront
des mises au point précieuses,
parfois des points de vue révolutionnaires.

Découvrez tous les rubriques
d'Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme sur
www.ebookesoterique.com



Radiesthésie – Radionique Ondes de Formes

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Papier***

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Kindle***

**Documentation sur les Radiesthésistes
et Auteurs d'ouvrages radiesthésiques**

**Blog de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes**

**Cours de Radiesthésie Gratuit
Familiarisez-vous avec la Radiesthésie en 10 jour**

**Découvrez tous les rubriques intéressant
les amateurs et professionnels
de Radiesthésie et de Radionique sur
www.ebookesoterique.com**